jeter la protection là où l'on ne jetterait pas la sonde, c'est grave
l'écueil reconnu,

c'était de l'impossible accompli. ils en étaient pétrifiés. Peu à peu pourtant ils se remettaient à espérer. Telles sont les (insubmersibles) mirages de l'âme. Pas de détresse qui, même au désespoir le plus critique, ne voie blanchir dans son profond dans l'inexprimable lueur de l'espérance. ces malheureux se demandaient par mieux que de s'avouer qu'ils étaient sauvés. ils avaient eu cette le bégaiement.

Mais un grandissement formidable se fit tout à coup dans la nuit. a babord surgit, se dessina et se découpa sur le fond en brume une haute masse opaque, tour carrée à angles droits, une de l'abîme.

Verticales

ils regardèrent, béants.

la rafale les poussait vers cela.

ils ignoraient ce que c'était. c'était le rocher Ortach. XIV

l'écueil commençait. Après les Casquets, Ortach. la tempête n'a pas une seule ; elle est brutale et toute puissante, et ne varie pas ses moyens.

l'obscurité n'est pas épaisse, elle de pièges n'est jamais à bout

et de perfidies. l'homme, lui, est vite à l'extrémité de ses ressources. l'homme se dépite, le gouffre non.

les naufragés se tournèrent vers le chef, leur espoir. il ne peut que hausser les épaules ; morne de dédain de l'impuissance.

un pavé au milieu de Colombier c'est le rocher Ortach. l'écueil Ortach, tour d'une pièce, au dessus du choc constant des houles, mesure droit à pic quatre-vingts pieds de haut. les vagues et les navires s'y brisent.

cube immuable il plonge à pic dans les plans rectilignes dans les immensités courbes surpentantes de la mer.

la nuit il apparaît un billot énorme posé sur les plis d'un grand drap noir. Dans la tempête, il attend le coup de hache, qui est le coup de tonnerre.

mais jamais de coup de tonnerre dans la trombe de neige. le navire, il en voit, a le bandeau sur les yeux ; toutes les ténèbres sont nouées sur lui. Il marche comme un supplicié.